

EN ATTENDANT LES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE ÉPIDÉMIOLOGIQUE

Plus de nouveaux cas de paludisme

Pas de nouveaux cas de paludisme depuis jeudi. Les neuf cas recensés à Ghardaïa sont dus, selon les premières investigations, à une souche importée. Une piste qui n'exclut pas l'existence d'un microfoyer temporaire. Silence radio cependant au sujet des quelques cas recensés à Alger, Oran et Mostaganem parmi les supporters ayant fait le déplacement au Burkina Faso.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - L'enquête menée par l'équipe de l'Institut national de prévention et celle de l'Institut Pasteur est arrivée à quelques conclusions en ce qui concerne les cas de paludisme enregistrés à El-Atteuf, à Ghardaïa. Au moins trois foyers susceptibles d'être à l'origine de la contamination ont été identifiés.

Les autorités locales y ont installé une cellule de crise multisectorielle pour mettre en place les mesures sanitaires requises et suivre quotidiennement la situation. De son côté, le ministère de la Santé annonce le maintien du dispositif de renforcement de la surveillance et de la lutte contre le paludisme non seulement à

Ghardaïa mais également au niveau de l'ensemble des wilayas frontalières.

Le département de la santé recommande le dépistage actif de l'entourage, la surveillance hématologique des cas dépistés par des prélèvements sanguins pour des examens parasitologiques, le maintien de la vigilance au niveau des structures de santé, le maintien des stocks en médicaments antipaludéens notamment en quinine injectable pour les formes graves dans les structures de santé, le maintien de la surveillance épidémiologique dans l'éventualité d'apparition de nouveaux cas et la poursuite de la sensibilisation.

Si le ministère de la Santé communique beaucoup depuis l'apparition des premiers cas sur la situation qui prévaut à Ghardaïa et à Batna, il semble totalement ignorer les cas des supporters qui, quelques semaines après leur retour du Burkina Faso, ont présenté des signes de paludisme.

Le directeur de la prévention a évoqué ces cas depuis Oran, minimisant la possibilité d'une contamination des supporters de l'équipe nationale de football, qui se sont déplacés au Burkina.

Dans une déclaration à Algérie presse services, Ismaïl Mesba estimait en effet que «les risques sont minimes», ajoutant que si de nouveaux cas surgissaient à l'avenir, cela supposerait que les personnes atteintes n'avaient pas respecté les consignes du ministère de la Santé et ni fait le vaccin obligatoire contre la fièvre jaune et la malaria.

Le directeur de la prévention



Photo : DR

Des examens parasitologiques sont en cours.

met le doigt là où visiblement personne ne veut assumer ses responsabilités car la question reste entièrement posée : comment des supporters censés se faire obligatoirement vacciner avant de

quitter le territoire national ont pu se rendre au Burkina Faso sans être en possession du carnet de vaccination nécessaire à ce genre de déplacement ?

N. I.

CONFÉRENCE DE LA FORMATION ET DE L'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNELS

Priorité à la sensibilisation des jeunes sur l'accès aux filières

Le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels Nouredine Bedoui a appelé, hier, à une sensibilisation plus efficace des jeunes sur les formations et spécialités disponibles. Les entreprises, selon lui, doivent aussi exprimer les besoins en formation.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - La conférence nationale de la formation et de l'enseignement professionnels a permis hier, au premier responsable du secteur de rappeler les principaux objectifs du secteur et surtout «les moyens d'aller vers des réponses à la demande de formation des jeunes et des besoins des entreprises économiques». Pour le ministre, la priorité doit notamment être donnée à l'information et la sensibilisation sur

les possibilités de formation qu'offre le secteur.

Il donnera, par ailleurs, instruction pour que soit trouvée en urgence une solution au problème du manque d'engagement des jeunes et à leurs réticences à aller vers le secteur de la formation professionnelle. Il s'agira aussi selon Nouredine Bedoui de booster l'option de formation par l'apprentissage qui, selon lui, est à développer. Cela se

fera, a-t-il précisé aussi avec un listing des besoins des entreprises en formation.

Pour le ministre, les ressources humaines doivent être valorisées au niveau des entreprises à travers les formations adéquates. Il dira, aussi, qu'une carte pédagogique est nécessaire en vue de mettre au point et d'offrir des formations selon les spécificités et les ressources naturelles des différentes régions du pays. Le ministre précisera, par ailleurs, que lors de la dernière tripartite la question de la requalification des employés a été abordée, selon les besoins des entreprises.

S'agissant de la formation privée, prodiguée par les entreprises notamment, le

ministre soulignera le fait qu'elle est acceptée, pourvu que le cahier des charges soit respecté.

Lors de la conférence, il a été fait une évaluation de la rentrée de septembre 2013 comme les responsables présents se sont penchés sur la préparation de la session de février 2014.

Les thèmes traités concernent notamment le développement des performances des établissements, ainsi que le partenariat dans la stratégie de la formation et de l'enseignement professionnels ainsi que son rôle dans le développement économique

F.-Z. B.

DOUBLEMENT DES IMPORTATIONS

Les explications de Abdelwahab Nouri

Selon le ministre de l'Agriculture, Abdelwahab Nouri, rien qu'au niveau des moulins à blé et des laiteries, un excédent de production allant de 20 à 25% est enregistré. Une des raisons, affirme-t-il, à l'origine de l'importation démesurée de matières premières.

Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir) - En réunissant hier, à Alger, les cadres de son secteur pour l'évaluation trimestrielle des contrats de performance du renouveau agricole et rural, Abdelwahab Nouri a annoncé une réorganisation de la localisation des moulins à blé qui, selon ses précisions, enregistrent un excédent de 25%. «Nous allons établir une carte nationale pour que les moulins à blé soient répartis de manière équitable. Il est illogique que certaines wilayas telle que Tamanrasset n'en dispose d'aucun, alors que d'autres en comptent plus de quatre et cumulent, par conséquent, un excédent de production et bien évidemment une importation démesurée de la matière première...», a-t-il fait savoir.

Le ministre de l'Agriculture a également relevé le même constat dans la filière lait qui,

selon lui, connaît un excédent de 25%.

«Il y a plus de laiteries qu'il n'en faut et une production du lait en sachet qui dépasse la demande nationale réelle», a-t-il ajouté. C'est ce qui explique aux yeux d'Abdelwahab Nouri la hausse des importations qui ont pratiquement doublé.

«Il faut revoir la politique agricole au Sud et l'investissement»

Abordant un autre chapitre, le ministre de l'Agriculture a signalé qu'une commission d'enquête a été constituée pour définir les raisons de l'abandon de plusieurs exploitations agricoles à Adrar. «Nous voulons savoir si les exploitants souffrent de difficultés administratives ou s'ils sont dans l'incapacité d'assurer l'exploitation, afin de prendre les mesures



Photo : DR

Nouri s'attaque aux lourdeurs administratives.

qui s'imposent», a-t-il averti. Toujours dans la même lancée, Abdelwahab Nouri a estimé que la politique agricole au Sud est à revoir. «Il ne faut plus parler uniquement de production au Sud mais aussi et surtout de la mise en place d'abattoirs, de chambres froides...», soutient-il.

Un autre dossier qui semble incommoder le ministre, c'est celui de l'investissement dans le

secteur agricole et surtout celui de l'agroalimentaire. «Je ne comprends pas pourquoi il y a peu d'investissement alors que le foncier, les modalités et les financements sont disponibles. Il faut absolument mettre fin à la bureaucratie dans les directions de wilaya et alléger davantage les procédures d'accès», a-t-il enfin conclu.

M. M.

TIPASA- AUTOROUTE

EST OUEST Lancement du projet de liaison autoroutière

Le ministre des Travaux publics M. Farouk Chiali, en visite de travail et d'inspection hier dans la wilaya de Tipasa, vient de lancer le projet d'étude de la liaison autoroutière Tipasa-autoroute Est-Ouest.

Cette liaison de 23 kilomètres de long, contournera les villes d'Ahmer El Aïn, de Sidi Rached et d'El-Affroun, à travers la réalisation de 13 ouvrages d'art nécessitant un terrassement de près de deux millions de mètres cubes de béton.

Cette liaison autoroutière aboutira à l'Est de la ville de Oued Djer pour atteindre la bretelle de l'autoroute Est-Ouest.

Plusieurs autres projets furent inspectés par le ministre, à l'instar du port de Gouraya et du contournement de la ville de Cherchell.

Ce projet, une fois l'étude finalisée, verra en 2014 le lancement des travaux de réalisation.

Larbi Houari